LIBRE... OK, MAIS À QUEL PRIX?

MANIFESTE LIBRE DE PENSÉE SUR LES RÉSEAUX SOCAUX, LA POLITIQUE, L'ENVIRONNEMENT ET SUR NOUS.

Par
Lauria-Émilie Therrien

« La liberté personnelle, c'est la liberté qui survivrait si toutes les autres étaient brimées. La liberté, c'est aussi savoir être seul, savoir se couper du monde pour revenir aux bases de nous-mêmes. »

La liberté, c'est le fait d'agir sans contrainte et de ne dépendre que de soi-même, entre les réseaux sociaux qui sont censés nous aider à entretenir notre vie sociale et des politiciens qui multiplient courbettes sur courbettes pour nous faire oublier qu'ils entravent notre liberté personnelle et collective au nom de l'économie. Ça, c'est sans parler de l'environnement qui nous attend au tournant, oublié et négligé, nous suppliant d'arrêter nos irresponsabilités. Mais revenons au véritable problème qui entrave notre liberté: les réseaux sociaux. Parce qu'avant de s'occuper de nous collectivement, commençons par agir dans notre quotidien. Est-ce que la liberté est en train de devenir une valeur *has-been*? Et si oui, que faire?

Je ne suis sûrement pas la première ni la dernière personne à le dire, mais les réseaux sociaux freinent notre liberté. Le monde virtuel nous enferme dans une routine dont on ne peut échapper! Je ne blâme personne. Moi-même je suis incapable de résister quand je reçois un message de mes amis! Par contre, j'avoue secrètement jalouser ceux qui arrivent à résister à la tentation ou encore ceux qui ne s'y intéressent pas (parce que oui, ça existe des personnes comme ça)! Nous connaissons tous le fameux cliché que les plus vieux aiment bien nous mettre en pleine face: celui de l'adolescent qui ne peut vivre sans son cellulaire. Combien en ai-je vus depuis la rentrée qui, le nez collé à leur téléphone en train de regarder Facebook, Instagram ou Snapchat, oubliaient complètement le monde dans lequel ils se trouvaient? Certains diront que c'est le fameux phénomène « être tout seul ensemble », mais je ne crois pas que l'on peut être tout seul ensemble. En fait, on n'est jamais seul avec nous-mêmes parce que les photos qui défilent, les pages qui passent sous nos yeux et les commentaires qu'on écrit et qu'on lit nous détournent de notre nous intérieur. On est tellement plus habitué d'être seul avec nous-mêmes que l'idée d'entendre notre voix intérieure nous terrifie. Comment pouvons-nous nous définir comme libres si nous ne sommes jamais confrontés à nos idéaux et à nos pensées intérieures qui sont les moteurs de notre liberté? Parce qu'avec des contraintes aussi attirantes et publicisées que sont les réseaux sociaux, c'est difficile de les éviter.

Pour conclure, la liberté est une valeur peu valorisée ces derniers temps. Celle-ci étant bafouée de tous bords tous côtés, pourrions-nous craindre de la perdre complètement? Serions-nous prêts à agir pour la préserver?